

Déclaration sur l'honneur en vue d'être présentée au tribunal de Bielefeld effectuée par moi, Regina Rohrandt, Schneidemühlerstr.69, 33605 Bielefeld, qui a travaillé jusqu'en novembre 2001 en tant qu'éducatrice adjointe et qui depuis novembre 2001 travaille en tant que responsable de groupe au jardin d'enfants St. Bonifatius, Danziger Straße 43 à Bielefeld-Stieghorst.

Eloise Neuhaus fréquente depuis juillet 2000 un groupe régulier au jardin d'enfants St. Bonifatius, lequel compte 25 enfants. L'intégration dans le nouvel environnement dura pour elle très longtemps. Dans les premières semaines il lui était difficile de se séparer de sa mère le matin. Au fil de la matinée, au cours de laquelle elle demandait sans cesse quand sa mère allait revenir, elle manifestait son mécontentement par de forts cris hystériques qui nous, éducatrices, nous mettaient mal à l'aise, car ce comportement nous était inhabituel. Les tentatives pour la calmer duraient relativement longtemps, mais étaient cependant toujours fructueuses.

Parallèlement à nos tentatives pour la calmer, Eloise se consolait en sucant son pouce et en serrant sa petite poupée qu'elle apportait tous les jours de la maison. Dans ce genres de situations qui étaient pour elle désagréables, elle faisait souvent pipi sur elle.

Le contact avec les autres enfants de son groupe et nous-même n'était pas, au début, très fort, je pus cependant remarquer après quelques mois que le contact dans le groupe s'améliorait, et plus particulièrement avec une fillette un an plus âgée, laquelle était relativement calme.

En jeu libre elle était active, souvent commandante, et si elle ne se sentait pas observée pendant un moment, là nous avons remarqué qu'elle tapait ses camarades de jeu plus jeunes qu'elle.

Envers les éducatrices, avec lesquelles se construisit au fil du temps un contact proche, elle resta toujours polie, gentille, accommodante, et facile.

Après la rentrée à la grande école de son amie en 2001, Eloïse a dû de nouveau s'orienter dans le groupe. Elle changea fréquemment de camarades de jeux, et chercha finalement le contact vers les plus jeunes fillettes, après avoir rejeté une camarade du même âge qu'elle qui lui était trop dominante.

Un grand changement du comportement d'Eloïse a pu être remarqué depuis janvier 2002. Alors que jusqu'à présent Eloïse montrait un développement normal pour un enfant de cet âge, elle se comporta de façon inerte, pensive et désintéressée. Depuis l'été 2001, Eloïse fait partie des enfants qui vont rentrer à l'école, et vient avec quatre autres enfants (1 fille et 3 garçons), une fois la semaine au groupe spécial répondant aux enfants scolarisables.

Par le fait de ce petit groupe, il m'était permis, de façon optimale, d'observer le comportement des enfants, c'est ainsi que m'apparut de plus en plus l'effacement et l'insécurité d'Eloïse.

Pendant les séances de bricolage avec ce groupe, Eloïse ne participait pas volontairement aux conversations spontanées entre les enfants; à moi également elle ne répondait qu'à des questions précises.

Dans d'autres exercices, comme par exemple la circulation routière, il arriva qu'elle n'était pas capable de répondre à des questions posées, et qui n'auraient pas dû normalement lui être d'aucune difficulté. Il est à signaler qu'en comparaison, les autres enfants n'avaient aucun problème pour répondre aux questions (par exemple pour les questions comme : comment s'appelle ta mère? Où travaille ton père? Où habites-tu?). Elle travaillait silencieusement et rapidement, mais aussi en même temps, souvent pas concentrée, et à peu près. Sa constante fatigue et ses bâillements étaient d'autres aspects qui attirèrent mon attention.

Bien que son attitude anormale me troublait, et que pour cette raison j'en avais informé mes collègues, je pensais qu'il était de bon sens d'en parler à la mère seulement après le test pour la rentrée à l'école primaire, afin de ne pas la perturber.

A la fin de l'heure "pré-scolaire", Eloise refusait les jeux des autres enfants ; elle recherchait plutôt mon contact ou se reposait sur le canapé qui se trouve dans notre salle.

Au cours de la dernière heure, j'ai préparé les enfants scolarisables à la nuit prochaine où nous dormirions au jardin d'enfants, et je les ai informés sur le déroulement de la soirée. Lorsque les enfants vinrent à parler sur le thème " cambrioleurs et criminels", j'ai utilisé ce moment propice pour parler de notre nouveau livre : " Je ne te connais pas, je ne vais pas avec toi" de Susa Apenrade et Jutta Knipping. Après avoir raconté un extrait du livre qui parlait des sentiments d'une petite fille qui souffrait de la douleur provoquée par un homme inconnu qui la retenait par le bras, Eloise me fixa du regard, se leva et dit : "Comme mon papa m'a fait mal". A ma question, comment son papa lui avait-il fait mal, elle ne répondit pas. A la suite de quoi je lui ai demandé si elle ne voulait pas en parler, ou si elle ne voulait pas me le raconter dans mon bureau, ce à quoi elle répondit par l'affirmative à ma dernière proposition.

Après qu'elle se soit assise, sur sa demande, sur mes genoux dans le bureau, elle me raconta (les propos suivants sont retranscrits mot à mot) : "J'étais auprès de papa dans le bureau, je voulais lui raconter quelque chose mais il m'a repoussée et je suis tombée. J'avais une robe et la robe s'est soulevée." Elle montra son aine et continua : "Il m'a passé la main très vite dessus et il m'a fait mal". Lorsque je lui ai demandé si il lui avait fait mal encore à d'autres endroits, elle me montra son ventre et dit : "Ici il m'a aussi parfois fait mal".

Elle me raconta que son papa habitait chez un ami, et lorsque j'ai voulu savoir si elle était triste à cause de cela, elle fit non de la tête. Après avoir gardé le silence pendant un moment, elle dit : "J'aime bien seulement parfois quand il est chez nous". Sur ce, elle a souhaité retourner dans le groupe.

Au cours d'une séance de relaxation avec un petit groupe, j'ai lu l'histoire d'une goutte d'eau qui n'osait pas descendre toute seule du ciel. Animés par l'histoire, les enfants commencèrent à parler de leurs propres angoisses. Parmi d'autres choses, ils me racontèrent qu'ils avaient peur le soir d'être dans la nuit, et c'est pourquoi ils aimaient bien être couchés par papa ou maman. Comme Eloïse était la seule qui ne prit pas part à la conversation, je lui ai demandé si elle aimait être mise au lit par papa ou par maman ; ce à quoi elle répondit : "Seulement par maman".

Au cours d'une conversation entre Eloïse et l'autre petite fille scolarisable, j'ai entendu comment cette dernière effrayée parlait au sujet des cris du père d'Eloïse. "Eloïse, quand j'ai dormi chez toi alors là qu'est-ce-que ton père a crié, mon père ne crie pas si fort".

A l'occasion de la fête des mères/fête des pères, les enfants pouvaient, au cours de la dernière séance de bricolage, préparer un cadeau pour leurs parents. C'était surprenant de voir comment Eloïse voulut absolument, contrairement aux autres enfants, écrire uniquement le nom de sa mère, et comment la carte d'invitation à notre festivité pour la fête des mères-fête des pères, était seulement destinée à sa mère.

Ces derniers temps Eloise est très attachée à nous, ce qu'elle extériorise par le fait qu'elle recherche mon contact corporel ainsi que celui de ma collègue ; elle s'assoit sur nos genoux, nous entoure le corps de ses deux bras, tient nos mains fortement serrées, et souhaite souvent jouer à des jeux de société avec nous, sans permettre à d'autres enfants de jouer avec nous.

Elle tient beaucoup à se trouver à notre proximité, et s'effondre en larmes si elle nous perd des yeux, ainsi que dans de nouvelles ou inhabituelles situations, comme par exemple arriver plus tôt au jardin d'enfants, ou être cherchée par un papa du groupe : elle réagit alors par des pleurs. Dans le même temps, Eloise réagit de façon plus équilibrée et plus joyeuse, sa participation aux jeux libres a aussi augmenté.

Je connais Mme Neuhaus en tant que maman sur laquelle on peut compter, engagée, également aussi prête à rendre service et ouverte. Pendant l'absence de ma collègue, elle aida deux fois à s'occuper du groupe. Elle a participé activement à la préparation de la fête du jardin d'enfants, et était présente à toutes les manifestations, même quand elles se déroulaient dans la semaine, le plus souvent les mercredis.

Mr Neuhaus a apporté de temps en temps Eloise au jardin d'enfants. Il me fit l'impression de quelqu'un de calme et réservé. Il n'était pas toujours présent lors des manifestations du jardin d'enfants, je ne peux pas non plus me rappeler que Mr Neuhaus ait participé aux travaux qui devaient être pris en charge par les papas.

Déposée sous la foi du serment

Bielefeld, le 15.05.02

Regina Rohrandt

Traduction certifiée sur l'honneur fidèle à l'original, effectuée par Dr. Marli Schütze, professeur de Français.

Bielefeld, le 16 décembre 2002

Dr. M. Schütze